

Haute école pédagogique
du canton de Vaud
Atelier Théâtre de la HEP

La Gare

Dossier pour
les enseignants

10, 11 et 12 mai 2012 à 20h
Aula des Cèdres, Lausanne



LA GARE

D'après *Les pas perdus* de Denise Bonal et *Chroniques des jours entiers, des nuits entières* de Xavier Durringer

L'Atelier Théâtre HEP convie gracieusement les élèves à une soirée hors du commun. Le spectacle est offert aux élèves des écoles et leurs accompagnants. Suite aux deux productions précédentes, des adaptations de Shakespeare et de Molière, les étudiants souhaitent aborder un texte plus proche de leurs enjeux quotidiens. Avec ces courts instants de vie esquissant toute la palette des émotions, le choix s'est porté sur des sujets contemporains.

Cette production reprend une collaboration avec l'HEMU en la personne de Stéphane Borel pour la construction musicale. Reconnu notamment pour ses performances avec des artistes non professionnels, Nicolas Petit, chorégraphe professionnel et responsable du collectif du MarchePied, participe également à cette création.

«Lieu des au revoir et des adieux, lieu aux histoires meurtries, aux décisions déçues, aux envols vainqueurs, lieu de toutes les souffrances, de toutes les interrogations et de tous les espoirs, lieu des larmes chaudes et des serments hâtifs, lieu des derniers sourires, des paroles qu'on n'oubliera jamais et des baisers donnés pour la vie, voici la gare.» **Les pas perdus de Denise Bonal (Editions Théâtrales)**

«Des histoires, des confrontations, des petites scènes dialoguées à deux, des fragments à dire, à jouer. Des états, des attitudes, des émotions. Chacun peut se les approprier et le nombre d'acteurs n'est pas limité. Du sourire caché à la violence de jours entiers, de nuits entières.» **Chroniques de Xavier Durringer (Editions Théâtrales)**

Intention dramaturgique

La gare est un lieu public, un lieu de transit pour toutes les couches sociales. La scène représente le hall de la gare. Ce choix est justifié par le fait que tous les personnages passent par le hall de la gare, une zone tampon entre deux temporalités propres à chaque individu. Les scènes représentent des courts instants de vie, des témoignages qui révèlent les contradictions de la société contemporaine et de ses «acteurs».

Il faut toujours anticiper, s'agiter et courir pour exister. L'objectif de tout un chacun de la société occidentale est de vivre confortablement et même de mettre en place des mécanismes de «survie» pour éviter toute idée d'une éventuelle souffrance. La gare est ici comme un lieu d'observation privilégié de ces phénomènes.

Mise en scène

Il y a la recherche d'une scénographie épurée qui doit traduire un lieu universel et intemporel. La gare est constituée de l'alternance des textes de Durringer et ceux de Bonal, intercalés par des scènes de création. La nouveauté de cette production est l'approche chorégraphique pour certaines scènes. Pour renforcer un texte déjà évocateur, cela permet un travail sur le langage du corps, en collaboration avec Nicolas Petit, chorégraphe professionnel. La création musicale a été conçue pour venir de partout dans la salle. Elle n'est pas qu'illustrative, elle intervient véritablement comme un personnage à part. Les comédiens jouent plusieurs personnages. Ceux-ci ont été construits autour des émotions et de l'enjeu des scènes, plutôt qu'avec l'idée d'une recherche systématique de réalisme.

Les personnages

Les personnages sont très divers, que ce soit au niveau familial ou social.

Il y a la femme d'affaire qui est scotchée à son téléphone portable, une autre qui est très portée sur la mode et son apparence, une bourgeoise qui a des états d'âme, un homme qui est confronté à une séparation et bien d'autres! Tous luttent contre la fuite en avant. Tout le contraire des clochards qui sont dans leur propre temps et qui «habitent» la gare.

Père T'as vu comme le chien t'a regardé quand tu es parti. Il a tout compris. Ça faisait mal.

Fille Oui.

Père Vieux comme il est, je me demande s'il tiendra jusqu'à ton retour.

Fille Je ne reviendrai pas.

Elle prend sa valise. Pose sa main sur l'épaule de son père. Et s'en va rapidement.

Le vieil homme reste immobile. Sonné, il dit :

Père Qu'est-ce que je vais lui dire en rentrant ?

Il s'en va lentement.

- Père, Fille -

Clochard 1 Maintenant, les hommes, les gares ça sent que les désinfectant.

Clochard 2 Il n'y a plus que nous pour avoir une vraie odeur d'homme.

Clochard 1 Une odeur d'humanité.

- Les clochards -

Garçon Il y a longtemps que tu es là ?

Femme Pour pas vous faire de peine, je ne vous dirai pas depuis combien de temps je suis assise sur ma valise.

Garçon Mais mémé... Tout le monde t'attend...

- Femme, Garçon -

Les Auteurs

Xavier Durringer est né à Paris en 1963. Il dirige la compagnie La Lézarde depuis 1989, pour laquelle il écrit et met en scène. Il a écrit la première partie de ses *Chroniques* en 1995 et la deuxième en 2002. Ce sont des extraits de ces deux textes qui sont repris dans *La gare*, notre création. Il écrit et réalise également pour le cinéma, notamment *Chok Dee* en 2005. Il réalise aussi des fictions TV pour Arte et Frances 3, ainsi que des clips musicaux pour Bernard Lavilliers et Johnny Hallyday.

Denise Bonal est née en Algérie en 1921, elle y passe toute son enfance. Elle arrive à l'âge de 12 ans à Paris et entre au lycée Fénelon.

Sa première tentative d'écriture est un montage de textes, venus du monde entier, sur les activités des hommes sur la terre. Elle est engagée à la comédie de l'Ouest au Centre Dramatique de Rennes en 1951. Elle y restera 15 ans, durant cette période elle écrit, à raison de 1 par semaine, des contes et des nouvelles radiophoniques tout en continuant à jouer sur scène. En 1971, elle rejoint Hubert Gignoux au Théâtre National de Strasbourg et devient professeur au Conservatoire National de Roubaix (elle fait ainsi l'expérience de la décentralisation de la culture). Parallèlement Denise Bonal s'engage dans l'écriture et devient dramaturge en 1971. Puis elle devient professeur titulaire au Conservatoire national supérieur de Paris et au Cours Florent. Elle gagna de nombreux prix, notamment celui du Molière du meilleur auteur francophone vivant en 2004. Elle est décédée le 25 avril 2011. Ses pièces traitent en général de faits divers et plus particulièrement de conflits familiaux. Elle a écrit *Les pas perdus* entre 1997 et 1998. De nombreux extraits (la majorité) sont intégrés dans *La Gare*.

Distribution

Mathieu Bressoud, Laure Cuere, Vanessa De Santis, Marisa Dioniso Calado, Denis Gay, Tania Grasso, Hervé Henchoz, Marion Majeur, Géraldine Rivière, Guillaume Schilt, Juliane Sugnaux, Florian Tschan, Maxime Villet.

Chorégraphe et mise en espace - Collectif du MarchePied

Nicolas Petit

Musique - HEMU

Composition et interprétation

Mathias Cochard (supervisé par Stéphane Borel)

Arrangement vocal

Christian Gavillet

Préparation vocale

Julien Laloux

Eclairages

Laurent Castella

Mise en scène

Corinne Arter corinne.arter@hepl.ch

Corinne Arter, metteur en scène

Metteur en scène de formation, Corinne Arter a travaillé sur de nombreuses scènes suisses, françaises et allemandes. Intéressée tout aussi bien par la pratique de la scène que par la programmation artistique, elle a par la suite créé, puis dirigé l'École de théâtre de Martigny et le théâtre de l'Alambic durant presque vingt ans, jusqu'en 2007, avant de reprendre la direction artistique du Bicubic de Romont.

Aujourd'hui, Corinne Arter est cheffe de projet pour TransHelvetia, chargée de cours à la Haute Ecole de théâtre de Suisse Romande et à la Haute Ecole Pédagogique, consultante pour le Theater Pädagogik Schweiz et programmatrice pour le Festival jeune public de Bâle (SPOT 2010, ASTEJ). Ces multiples activités conjuguant théâtre et pédagogie lui permettent d'une part de conserver la proximité de la scène qu'elle affectionne particulièrement, et d'autre part d'initier et de collaborer à divers projets culturels, de leur recherche à leur réalisation.

Spectacle

Judi 10 mai 2012 à 20h

Vendredi 11 mai 2012 à 20h

Samedi 12 mai 2012 à 20h

Aula des Cèdres, Cour 33bis, Lausanne

Durée du spectacle 1 heure 20 sans entracte

Entrée gratuite.

Âge conseillé dès 13 ans.

Pour les classes, réservation obligatoire auprès de accueil@hepl.ch ou tél. 021 316 92 70



Compléments d'information et présentation de l'atelier: www.hepl.ch/theatre